

Type de réunion

Réunion d'école publique

21 Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole ?

1^{ère} question : faut-il renforcer le rôle du directeur d'école ?

a) Le point de vue des enseignants :

Non au statut de maître directeur. Le directeur fait partie de l'équipe pédagogique et doit rester avant tout un pédagogue.

Par contre, ce qu'ils demandent, c'est

- La reconnaissance des fonctions multiples des directeurs, fonctions administratives, pédagogiques, mais aussi, et de plus en plus rôle social, financier, relationnel.

- Avoir le temps d'assumer ces différentes tâches.

Pour cela, ils réclament :

- Une définition claire des responsabilités inhérentes à la fonction.

- Une décharge totale, quel que soit l'effectif de l'école, pour une plus grande disponibilité dans leur rôle d'animateur pédagogique, tant auprès des enseignants que des élèves de l'école.

- La présence d'un secrétaire ou d'un responsable administratif dans l'école pour les soulager d'une partie des tâches administratives.

Enfin, ils souhaitent une redéfinition du métier de directeur, avec comme base de recrutement une pratique initiale d'un enseignant de base de plusieurs années, plus une spécialisation avant la prise de fonction, soit une année de formation avec entre autres, une formation à la conduite de réunion, à la gestion des groupes, la gestion des conflits et une bonne formation sur le plan juridique.

b) Le point de vue des parents :

Ceux-ci s'étonnent du refus des directeurs présents d'être considérés comme chefs d'établissement.

« Comment un directeur peut-il animer une équipe sans avoir son mot à dire sur les enseignants de l'équipe, sur le fonctionnement ? »

Réponse des directeurs : nous laissons à l'IEN son rôle de supérieur hiérarchique, nous revendiquons un rôle de fédérateur, de médiateur, de transmission et pour cela il nous faut des moyens supplémentaires en personnel et une formation en conséquent.

Pour les parents, il manque un maillon dans la hiérarchie que n'assurent ni les directeurs, ni les IEN.

2^{ème} question : Faut-il mieux définir la spécificité du métier d'enseignant en maternelle et à l'école élémentaire ?

Les enseignants présents revendiquent la liberté pédagogique individuelle. Oui au travail en équipe ou en groupe, mais que chacun reste libre d'adopter la méthode de travail qui lui convient le mieux. C'est ce qui fait la richesse de notre enseignement.

Par contre, beaucoup déplorent :

- Le manque d'ouverture de notre métier (pas assez de passerelles)

- Les aberrations au niveau du recrutement des jeunes profs, recrutement trop centré sur les diplômes et pas du tout sur les compétences individuelles, équilibre émotionnel, nerveux, psychologique, qualités relationnelles.

- L'absence totale de suivi médical du personnel enseignant.

- Et enfin, les points qui ont été les plus discutés :

Les lacunes au niveau de la formation des jeunes professeurs.

La non reconnaissance de la spécificité de la maternelle.

Le manque d'accompagnement en début de carrière.

La formation en IUFM : le constat

D'après les jeunes enseignantes présentes dans la salle, la formation en IUFM ne répond toujours pas à leur attente. Les enseignants en IUFM souvent issus du secondaire ne font que transmettre un savoir.

Ils sont en total décalage avec le terrain. Des jeunes titulaires reconnaissent être arrivés sur le terrain sans aucune évocation de l' AIS pendant leur formation, et souvent, sans avoir abordé l'enseignement en maternelle. Tout est centré sur l'élémentaire et ses programmes.

Comment améliorer la formation ?

Réponse des jeunes titulaires : Changer les formateurs ! Mettre dans les IUFM des enseignants qui connaissent le terrain, c a d des enseignants de l'élémentaire et de la maternelle.

Suggestions des parents présents : pourquoi ne pas instituer un système de formation en alternance, sur le modèle de ce qui se fait en apprentissage ? Ce serait aussi une façon de valoriser le métier ou de susciter la vocation chez ces jeunes sur diplômés qui entrent à l'Education nationale par « défaut ». Ils verraient aussi rapidement s'ils font fausse route....

La spécificité de la maternelle :

Tout en souhaitant conserver un tronc commun dans la formation de base des enseignants, les collègues de maternelle aimeraient que soit mieux reconnues, tant par les formateurs d'IUFM que par les parents, la spécificité et la richesse de l'enseignement en maternelle, trop souvent pour eux assimilé à une garderie.

Certains enseignants déplorent d'ailleurs l'accueil des tous petits à 2 ans, qui entérine d'après eux, la notion de garderie à la maternelle qui devient pour les parents un mode de garde moins onéreux que la crèche...

Ce n'est pas l'avis de tous. En effet, cette entrée à 2 ans pour des enfants de milieux non porteurs est une chance d'accéder plus tôt au langage, donc un accès facilité aux apprentissages.

3^{ème} question : faut-il développer les métiers de l'éducation et de la vie scolaire ?

Le constat : Il faut d'abord veiller à ce que ces métiers ne disparaissent pas !

- Trop souvent les ATSEM de maternelle sont aussi du personnel de ménage et ne sont donc disponibles pour les élèves que quelques moments dans la journée.

- On assiste également à la disparition du personnel spécialisé des RASED de l'Éducation nationale.

Hors, on n'a jamais eu autant besoin d'eux en ces temps d'intégration galopante...

- Le personnel de maintenance matérielle a quasiment disparu des écoles, un néon à changer demande plusieurs jours, voire plusieurs semaines après le signalement en mairie, la venue d'un technicien.

- Les infirmières scolaires, (personnel municipal et non Education nationale comme dans les collèges) ont un rayon d'action trop large pour être disponibles quand des traitements médicaux de plus en plus nombreux imposeront leur présence quotidienne dans les écoles.

Les demandes :

Les enseignants demandent à cette occasion que soit intégrée à leur formation de base, la formation aux 1ers secours qui leur semble indispensable à l'heure actuelle.

Enfin, il faut encourager la présence de personnel supplémentaire en cas d'intégration. L'intégration, en maternelle, comme ailleurs est un problème qui apparaît en plus de tous les problèmes de l'école. Là encore, les moyens sont absents, la seule bonne volonté des enseignants ne peut suffire.

Beaucoup d'enseignants présents, et même des parents, reconnaissent la tendance actuelle d'absence de citoyenneté de beaucoup de parents d'élèves.

Une enseignante soulève justement le problème en rappelant qu'à l'école, normalement, on est là pour instruire et que l'éducation est avant tout l'affaire des parents à qui il faudrait le rappeler.

Comment mieux articuler ces métiers de l'éducation avec les métiers de l'enseignement ?

un parent soulève le problème de la coordination des différents métiers autour de l'école.

On en revient alors au rôle prépondérant du directeur qui devrait avoir un réel pouvoir, une impulsion suffisante et un soutien de sa hiérarchie pour gérer tous les problèmes de son école. Il apparaît essentiel de lister toutes les compétences du métier de directeur et d'offrir à celui-ci une formation adaptée.

Quelques échanges ont lieu en fin de séance sur la fonction d'inspecteur, (dont il faudrait pouvoir changer le nom, trop porteur d'un pouvoir inquisiteur), sur le rôle des représentants de parents d'élèves et le rôle des conseillers pédagogiques, mal utilisés.

Remarques complémentaires sur le débat

45 personnes étaient présentes à ce débat, dont 5 parents d'élèves.

28 personnes ont pris la parole au cours du débat.

Trois priorités pour l'École

1 Redéfinition du métier de directeur

2 Réajustement de la formation en IUFM

3 Augmentation des moyens (humains et financiers) mis à disposition des directeurs, des inspecteurs, des enseignants.